

# THEATRE VOLLARD THEATRE VOLLARD

DECOR : Joël BOYER et l'équipe technique du CRAC  
MISE EN SCENE ET ASSISTANCE : Emmanuel GENVRIN et Jean-Luc TRULES  
MUSIQUE ORIGINALE : E.G. et J.L.T.  
AFFICHE : EG  
REGIE LUMIERE : Joël BOYER - J. HEBERT  
POURSUITE : Maurice PARBATIA

Et par ordre d'entrée en scène

Jean-Luc TRULES - MAREC, Noir Marron,  
MASCARIN - Présentation  
Pierre Doris RIVIERE - CARMIN, HOUARET,  
Albert COLON - Présentation  
Augustine TOUZET - Marie-Mirandine - Reine  
Marron  
Emmanuel GENVRIN - Fernando - conteur  
républicain  
Madeleine SITALA PRESAD - Chœur  
Marie-Hélène DORMEUIL - Chœur  
Marie-Claude CADET - Chœur  
Odile VEFOUR - Chœur  
Annick BOISSIER - Chœur  
Hyacinthe GROSSARD - Chœur  
Françoise JEAN JAQUES - Chœur  
Gladys ROBERT - Chœur  
Olivette TAOMBE - Chœur  
Brigitte PLA - Chœur  
Olivier MAYOLLE - Prosper  
Marie-Hélène PLA - Adélaïde  
Frédérique CHENEY - Flore - chien  
commandeur  
Jean-Paul SARTRE - Félix  
Joachim GRONDIN - Clarisse COLON  
Sébastien TREILLE - Hippolyte GROSSARD  
François POUPON - le colonel - chien  
commandeur  
Paul RENDRIANOMÉ - MAKO - un guetteur  
Alain JORON - un messenger - un Noir Marron  
Jean-Louis TRULES - un guetteur - un Noir  
Marron  
Richard DIJOUX - Sarda Garriga

Bertrand HERAUD - Clarinette  
Michel MONSALLIER - Basse  
Gérard VIDAL - Trompette  
Jean-Luc TRULES - Clarinette - Percussions  
Pierre Louis RIVIERE - Saxophone  
Emmanuel GENVRIN - Trompette - Basse  
Paul RENDRIANOMÉ - Grosse caisse -  
Percussion  
Daniel ROUX - Trombone

## Marie Desseembre

A la Noël 1948 se meurt Marie Desseembre. Marie-Mirandine, jeune esclave de plantation aime en secret le fils du maître. Elle attend un enfant de lui. Le scandale éclate avec les événements de 1848 qui verront l'arrivée de SARDA GARRIGA et l'affranchissement des esclaves. Marie-Mirandine doit fuir dans les Hauts. Elle en descend le 20 Décembre et accouche d'une petite fille au milieu des siens. Elle meurt des suites de l'enfantement le jour de Noël. On baptise sa fille «Marie-Desseembre», fille de la liberté.

Une production

OMTL (Office Municipal du Temps Libre) de SAINT-DENIS

CRAC

avec le concours du Ministère de la Culture et du Ministère du Temps Libre (Jeunesse et Sports)



## «MARIE-DESSEMBRE»

La vie d'un théâtre est un livre de contes. Les histoires sont chaque fois différentes et chaque fois les mêmes. MARIE DESSEMBRE est la fille de TEMPETE. Je ne parle pas des homonymies ou de la similitude des scènes et des styles mais de ce que le spectateur ne connaît pas, de ce qui lui reste caché par un beau décor. La hâte. La troupe n'aura pas connu le repos depuis trois ans (déjà !). La situation précaire du théâtre dans nos sociétés, le désintérêt des autorités, l'avidité des pouvoirs politiques tendent consciemment ou non à la mort du théâtre. Il se trouve immanquablement seul devant les autres, devant lui-même et, suprême récompense, devant son public. Etat de grâce où s'oublent les découragements, les obstacles et les revers. TEMPETE était symbole de résistance devant le baillonnement des corps et des esprits, l'étouffement et la mort lente ; symbole d'espoir parce qu'on arrachait peu à peu le droit de jouer, de tout jouer. Et l'étau se dresserait subitement en mai. Il est des revirements, des emballlements, des fractures de l'histoire où hier est un passé lointain. TEMPETE avait vécu comme le reste. Naissait MARIE DESSEMBRE, un théâtre libre, riche en moyens et heureux de l'être.

E.G.

## CHANT DES CHIENS COMMANDEUR

A toué, à toué kommander  
Lerk na tiyinbo, lerk na débout  
Anvoy ton kou d'sabouk  
ton l'om-d'afer va fané  
Kaf nana set po ! Kaf nana set po !

J.L.T.

## CHANT AMOUREUX

Aou la bouké kane an fler  
la po na loder  
Aou minm grigri Maavel  
i an sorsèl.  
Kan out zyé la brèz  
i sof solèy, an lame la mer  
i souk amwin  
i roul amwin, kou d'rin  
Vaper zamal, ouler lavag  
lamour i ravaz amwin

J.L.T.

## CHŒUR YAMBANE

In zour desanm éfas mon doulèr  
La montan désan, la riviyèr soté.  
Zanfan lé ti tyin byin for dan son bra  
Dan son zorèy ma dir ali, ma dir ali dann somin  
lo mo d'papa lé sékré, ziskanba.

Fernando

## FEMME YAMBANE

Fanm Yambane, el i fé zon zanfan débout  
Son zyé tourné ver la mer  
Gran dyab i rod a koté  
Po souk son marmay.  
Si Yambane i vé sov son zanfan  
Ferm son zyé, si son lèy met de sel.  
Fé dir in priyèr, pèy in garanti.  
Zespri la pèr Mako-o  
Zespri la pèr Mako-o

E.G.



La proclamation de la République le 4 juin 1948, sur la place du gouvernement à Saint-Denis, par José M. Masson.  
Note : Le 1er mai 1948, le peuple a vu le monde de débats passionnés sur l'éclairage ; le 13 mai 1948, le gouverneur Jaurès a annoncé  
aux habitants l'arrivée de la troupe pour l'éclairage. La 1ère Brigade Interbrigades a commencé le 15 mai à marcher sur la commune  
de Saint-Denis de la Réunion. Le gouverneur a promis, dans son discours, qu'il va abolir l'éclairage sans plus de dépenses.  
"Le peuple et les maîtres des colonnes" (1) Archives de la Réunion.